

dépité des difficultés sans cesse accrues s'efforça de continuer l'œuvre — et les œuvres — de ses devanciers. Et nous qui avons été ses confrères, ses auxiliaires, ses amis, joignons son nom au Memento déjà si chargé, hélas, de nos chers défunts. X...

### **Service solennel pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Costes à Notre-Dame de Béhuard, le vendredi 3 mars**

Toutes les paroisses du diocèse ont été invitées par Mgr le Vicaire capitulaire à célébrer un office pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Costes. Toutes, elles se sont fait un pieux devoir de répondre à cette invitation, et partout, les fidèles du diocèse d'Angers sont venus en foule, dans leurs églises, prier pour leur évêque défunt.

La petite paroisse de Béhuard, comme toutes les autres, chanta un service funèbre. Mais il se devait que ce service y fut plus solennel qu'ailleurs.

Qui donc, en effet, ignore l'affection spéciale que Mgr Costes portait à ce sanctuaire de la Très Sainte Vierge? Qui pourrait oublier la protection particulière dont il a été l'objet de la part de Notre-Dame? Béhuard ne pouvait pas ne pas se souvenir. Grande, certes, est sa reconnaissance à l'évêque vénéré, dont il savait la bonté.

C'est de cette reconnaissance et de la vénération filiale, dont Mgr Costes était entouré, que témoignèrent tous les détails de la cérémonie funèbre. Aidé par un de ses jeunes professeurs, M. le Curé de Béhuard transforma la petite église en une chapelle ardente, où se dressait le grand catafalque. L'autel, surmonté de la Vierge miraculeuse, brillait des lumières de nombreux cierges. Tout favorisait le recueillement et provoquait la prière à la T. S. Vierge, toujours miséricordieuse, en faveur de celui qui L'avait tant aimée.

Après la messe, avant l'absoute, M. le Curé, dans une improvisation où perçait sa vive émotion, laissa parler son cœur. Et ce fut pour rappeler la grande affection de Mgr Costes pour ce pèlerinage. Le dernier mot de la lettre pastorale de notre évêque regretté, n'est-il pas pour nommer l'île enchantée où il conviait tous ses diocésains à venir prier la T. S. Vierge, durant l'Année Sainte. Il en goûtait la beauté; les quelques jours qu'il y passait, lorsque les devoirs de sa charge le lui permettaient, lui étaient un repos des plus agréables; dans la petite église, construite par Louis XI, il trouvait la douce Vierge Marie, à laquelle il confiait ses soucis et ses peines. Du musée marial, qui ne contient que des œuvres d'art offertes par lui, il était fier, et il se plaisait à en détailler les beautés aux nombreux pèlerins qui se présentaient pour le visiter. Il aimait l'œuvre des Petits Clercs, qu'il a toujours soutenue et encouragée, parfois défendue; simple avec les enfants, il ne dédaignait pas de jouer avec eux. C'est à Béhuard qu'il trouva son salut en 1944, qu'il célébra ses noces d'or sacerdotales en 1946, et où il voulut qu'eût lieu le Congrès des Madones angevines. C'est à Béhuard qu'il avait décidé que serait fêtée, en juillet prochain, sainte Jeanne de France: « chez son père Louis XI et son frère Charles VI », disait-il. A Béhuard, tout parle de lui, et rappelle sa paternelle bienveillance.

Mgr le Vicaire Capitulaire, qui connaissait ce grand amour de Mgr Costes pour Béhuard, avait accepté avec empressement de présider